

FICHE 07

**Infatigable,
Il ne s'est reposé que dans le cercueil.**



Pasquale Arzuffi,
Lorette, Basilique "Santa Casa"

POUR LE CONNAÎTRE

« Louis-Marie Grignon de Montfort est l'objet d'une vingtaine de biographies en français. Est-il possible d'ajouter quelque chose?

Cependant, peu de publications ont tenté de dépasser son activité pastorale et sa doctrine spirituelle pour s'ouvrir à son évolution personnelle.

C'est surtout dans ses cinq dernières années de vie que l'on peut aborder cette

évolution à la fois par une plus grande connaissance des événements et par la lecture entre les lignes. Pour un Nantais, le point culminant de l'apostolat missionnaire de Louis-Marie fut la mobilisation de toute une région pendant une année (1709-1710) pour la construction du calvaire de Pontchâteau, ce qui correspond à son exceptionnelle capacité à mobiliser les foules. Au début de 1711, il se dirige vers le sud, essentiellement vers le

diocèse de La Rochelle où il travaille cinq années de suite jusqu'à sa mort en avril 1716. Cette relative stabilité révèle surtout une maturation chez cet homme jusqu'alors errant, mais il faut aussi le situer dans la géographie religieuse de ce diocèse, divisé en deux territoires profondément différents : le nord, boisé, qui prolongeait le massif armoricain. Champ ouvert au sud, auquel appartenait la région de La Rochelle. On sait aujourd'hui que la ferveur des premiers contrastait avec la tiédeur de l'Aunis et de sa frontière avec la région de Poitiers. Depuis la mort de Louis Grignon à Saint Laurent, au cœur du bocage, dans le nord, est née une tradition qui le considère comme l'Apôtre, voire le père même de cette région. Mais Louis-Marie a prêché 17 missions dans les paroisses du sud contre seulement 4 dans les paroisses du nord de la même région. Cela mérite d'être examiné de plus près.

Au-delà d'une éventuelle capitulation de l'évêque, ce contraste doit être vu comme un choix décisif de sa part. On sait que dans telle ou telle paroisse de l'Aunis il obtient des résultats médiocres, surtout pas durables. Dans son Testament rédigé à Saint Laurent à la veille de sa mort, il décide de donner ses 15 banderoles des mystères du Rosaire « à chaque paroisse de l'Aunis où persévéra la récitation du Rosaire ». On a l'impression que cette petite région est sa préférée. Cela correspond aux directives qu'il laisse à ses disciples missionnaires de préférer « la campagne à la ville et les pauvres aux riches ». Dans ces premières décennies du XVIII^e siècle où le souffle missionnaire de la réforme catholique s'épuise, Montfort complète son évolution en démontrant sa prédilection pour les paysans de l'Aunis, certes « pratiquants » mais moins évangélisés

que ceux de la région Saint-Laurent. On peut dire que ses cinq dernières années furent les plus missionnaires.

C'est certainement aussi au cours de ces dernières années de sa vie que Montfort écrivit presque tous ses principaux écrits... Parmi les critères de datation interne, nous considérons comme importante la partie consacrée aux directives pratiques de modération envers les "pénitences et mortifications". qui étaient peu instinctifs. La Lettre aux Amis de la Croix contient une série de quatorze règles, souvent d'une grande modération. L'évolution est encore plus nette dans la Règle des prêtres missionnaires de la Compagnie de Marie, de 1715 ou peu avant, comme nous en témoigne ce passage : « Ils ne manifestent aucune singularité dans leur comportement... Ils s'habillent comme la majorité des bons ecclésiastiques... ».

Comment ne pas voir dans cette prescription le reflet du comportement personnel du fondateur, qui dans sa jeunesse frappait pour son excentricité au point d'échanger son costume contre des haillons de pauvre. Ajoutons qu'à partir de 1711-1712 à La Rochelle, il habitait une maison basse mais semblable à celles du quartier, tandis qu'en 1705 à Paris il était blotti sous l'escalier. Ces dernières années, il est devenu, à quelques exceptions près, un prêtre presque comme les autres. »

(Louis PEROUAS, Grignon de Montfort à l'âge de la maturité. Sans date)

LA PAROLE DE DIEU



De la Deuxième Lettre de Saint Paul apôtre à Timothée (4,1-8)

« Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui va juger les vivants et les morts, je t'en conjure, au nom de sa Manifestation et de son Règne : proclame la Parole, intervies à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire.

Un temps viendra où les gens ne supporteront plus l'enseignement de la saine doctrine ; mais, au gré de leurs caprices, ils iront se chercher une foule de maîtres pour calmer leur démangeaison d'entendre du nouveau. Ils refuseront d'entendre la vérité pour se tourner vers des récits mythologiques. Mais toi, en toute chose garde la mesure, supporte la souffrance, fais ton travail d'évangéliste, accomplis jusqu'au bout ton ministère.

Moi, en effet, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse ».

MEDITONS

Psaume 4

Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice !

Toi qui me libères dans la détresse, pitié pour moi,

écoute ma prière !

Fils des hommes, jusqu'où irez-vous dans l'insulte à ma gloire, *
l'amour du néant et la course au mensonge ?

Sachez que le Seigneur a mis à part son fidèle, le Seigneur entend
quand je crie vers lui.

Mais vous, tremblez, ne péchez pas ; réfléchissez dans le secret,
faites silence.

Offrez les offrandes justes et faites confiance au Seigneur.

Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? » Sur
nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

Tu mets dans mon cœur plus de joie que toutes leurs vendanges
et leurs moissons.

Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes
d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance.

POUR MOI, AUJOURD'HUI

La tentation de faire le point sur la vie d'une personne à partir de « chiffres » est toujours forte et latente. Combien de fois « comptons-nous » : il a écrit tant de livres, il a prêché tant de missions, il a accompli ceci et cela, il a fondé ces congrégations, etc. On pourrait faire une liste très longue et certainement incomplète de Saint Louis-Marie... Mais je pense qu'il est plus important de découvrir ce qui a guidé son « œuvre ».

Dans une lettre écrite seulement huit jours avant sa mort, alors qu'il n'avait aucune prévision de sa fin (il prévoit un temps de repos après le 5 mai, alors qu'il mourra le 28 avril), il écrit : « **Reposant sur le fondement inépuisable de la divine Providence , notre bonne Mère, qui ne nous a jamais manqué dans nos entreprises pour sa gloire** » (L 33).

C'est l'expérience de la divine Providence qui le guide, le rassure, le pousse à avancer. Une comparaison avec nous-mêmes surgit spontanément, avec la vie de nos paroisses, associations et groupes. Combien de protagonisme en nous, combien de carriérisme... combien de "que diront-ils"... combien de "mais je..." combien de "mais ça a toujours été fait comme ça...". Il n'est pas encore temps pour nous de « nous reposer dans la tombe ! » comme Saint Louis-Marie.

Peut-être en le regardant et en regardant son œuvre, les paroles qui nous sont chères dans l'Acte de Consécration acquièrent-elles un sens différent et incisif : « Je renonce pour toujours à Satan, à ses séductions et à ses œuvres, et je me donne tout entier à Jésus-Christ, la Sagesse Incarnée, pour porter ma croix chaque jour et lui être plus fidèle pour l'avenir ».

JE M'INTERROGE

- Ce qui me guide dans mes actions, dans mon groupe, dans ma communauté paroissiale ?
- Souvenir des personnes importants dans ma vie ...
- J'écris ma « litanie » des saints à côté...



Les Louanges de Dieu pour ses bienfaits

1 Bénissons à jamais Le
Seigneur dans ses bienfaits.

Bénissez-le, saints Anges,
Louez sa majesté, Rendez à
sa bonté Mille et mille
louanges.

Bénissons à jamais le
Seigneur dans ses bienfaits.

2 Oh! que c'est un bon Père!
Qu'il a grand soin de nous! Il
nous supporte tous Malgré
notre misère.

Bénissons, etc.

3 Comme un Pasteur fidèle,
Il a, non sans travail,
Reconduit au Bercaïl Une
brebis rebelle.

Bénissons, etc.

4 Il a brisé ma chaîne
Comme un puissant
vainqueur, Et comme un
doux Sauveur Il m'a mis
hors de peine.

Bénissons, etc.

5 Il a guéri mon âme
Comme un bon médecin,
Comme un maître bénin Il
m'a rendu le calme.

Bénissons, etc.

6 Il a pris pour son temple Et
mon corps et mon coeur,
C'est là que sa grandeur Nuit
et jour je contemple.

Bénissons, etc.

7 Que tout loue en ma place
Un Dieu si plein d'amour,
Qui me fait chaque jour
Quelque nouvelle grâce!
Bénissons, etc.

8 Il est mon très cher Père, Il
prend grand soin de moi, Il
me tient près de soi, Il
m'aide en ma misère.

Bénissons, etc.

9 Sa bonté me supporte, Sa
lumière m'instruit, Sa beauté
me ravit, Son amour me
transporte.

Bénéissons, etc.

10 Sa douceur me caresse,
Sa grâce me guérit, Sa force
m'affermit, Sa charité me
presse.

Bénéissons, etc.

11 Dieu seul est ma
tendresse; Dieu seul est mon
soutien, Dieu seul est tout
mon bien, Ma vie et ma
richesse.

Bénéissons à jamais le
Seigneur dans ses bienfaits.

**CENTRO DI COORDINAMENTO
DELLA SPIRITUALITÀ MONFORTANA**

Via Villa Musone, 170 – 60025 Loreto (AN)

P. Efrema Assolari (*coordinatore*)

Cell. 338 77.95.064

E-mail: effremo1955@libero.it

